Mettre le recouvrement des impôts dans une même main, les accroître indéfiniment grâce à l'appui du proconsul, transformer les recouvrements en nature en redevances en espèces afin de contraindre les villes à s'endetter — pour les créanciers des villes, les mettre en demeure de payer — d'où, pour les cités, la nécessité de céder ou de vendre à vil prix les produits de leur industrie ou les richesses de leur passé. L'or et les objets manufacturés s'écoulaient incessamment vers Rome : l'importation n'était qu'une confiscation détournée.

De cette importation colossale, quelques textes nous donnent la rapide vision. Cicéron, dans le *pro lege Manilia*, esquisse en peu de mots la physionomie de Délos, escale et entrepôt : « L'île de Délos, où tous, venus de tous pays, avec leurs marchandises et leurs cargaisons, passent et repassent, Délos, pleine de richesses, toute petite... ¹¹⁸ ». Dans un autre texte c'est Rhodes qu'il nous montre : « la ville, le port, la *statio* qui est en dehors de la ville, les docks ¹¹⁹ ». La vie de la mer Egée s'anime singulièrement quand Cicéron nous dépeint les flottes de César, disséminées partout pour arrêter l'importation : « Toute cette flotte se prépare : d'Alexandrie, de Colchis, de Tyr, de Sidon, d'Arados, de Chypre, de Pamphylie, de Lycie, de Rhodes, de Chios, de Byzance, de Lesbos, de Smyrne, de Milet, de Cos, elle doit couper les approvisionnements d'Italie et occuper les provinces frumentaires ¹²⁰. » Par contre, le golfe de Corinthe est délaissé. Servius Sulpicius, dans une lettre écrite à Cicéron dans l'année 709, décrit le spectacle qu'offrent ses côtes et l'état de désolation d'Egine, de Mégare, du Pirée, de Corinthe : les villes grecques avaient été les premières exploitées et comme vidées de leur contenu artistique et industriel. Elles en meurent comme l'Asie, que nous venons de parcourir.

Mais, vers la fin de la République, les îles de la mer Egée offraient encore le mouvement le plus intense. Grâce au voyage de Cicéron, nous voyons, suivant les régions, les navires différents : le long des côtes, les

(118) ... *Insula Delos, quo omnes undique cum mercibus atque oneribus commeabant, referta divitiis, parva, etc.* Cic. *leg. Manil.* 18.

(119) ... *A Rhodiis urbe, portu, statione [pour le blé], quae extra urbem est, commeatu.* *Fam.* XII, 15.

(120) *Omnis haec classis Alexandria, Colchis, Tyro, Sidone, Arado, Cypro, Pamphylia, Lycia, Rhodo, Chio, Byzantio, Lesbo, Smyrna, Mileto, Coe ad intercludendos commeatus Italiae et ad occupandas frumentarias provincias comparatur.* *Att.* IX, 9 (a. 705).